

Production d'éperlan en incubateur

Au lac Saint-Jean la densité de l'éperlan est généralement faible. Par exemple, les densités mesurées au lac Saint-Jean s'avèrent en moyenne cinq fois moindre qu'au lac Memphrémagog, même si ce dernier abrite d'importantes populations de prédateurs d'éperlan tels la ouananiche, le touladi, la truite arc-en-ciel et la truite brune.

Bien que ces deux plans d'eau diffèrent à maints égards, le lac Memphrémagog renferme d'excellents habitats de reproduction pour l'éperlan – soit de petits ruisseaux à fond graveleux –, contrairement au lac Saint-Jean où la fraye se déroule dans les pires conditions : dans « l'estuaire » de grandes rivières à fort débit et sur fond sableux instable. Ces conditions extrêmes affectent la survie des œufs et le rendement de la ponte, de sorte que l'éperlan est peu productif au lac Saint-Jean et seul un très grand nombre de reproducteurs peut y assurer une forte production.

Dans le but d'améliorer la production d'éperlan et pour consolider la production de ouananiche, la Corporation de LACTivité Pêche Lac-Saint-Jean (CLAP) a envisagé de développer de nouveaux sites de reproduction. En 2002, un chenal de fraye pour l'éperlan a été aménagé dans un délaissé de la rivière Métabetchouane, près de son embouchure à Desbiens.



Depuis 2003, en collaboration avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, on produit chaque printemps de jeunes éperlans au moyen d'incubateurs, à partir d'œufs fécondés récoltés dans la rivière aux Rats ou la Péribonka. On espère qu'après quelques années de production, les adultes reviendront se reproduire d'eux-mêmes sur les lieux de leur naissance; les premiers retours de reproducteurs sont attendus en 2006.

Voici en image les étapes de la production d'éperlan en incubateur.

2003 à 2005	2006
Capture d'éperlans reproducteurs (environ 34 000) en montaison dans la rivière aux Rats, à l'aide de carrelets ou « nets ».	Capture d'éperlans reproducteurs (environ 10 000) en montaison dans la rivière Péribonka (secteur Vauvert), à la seine.
	
	

Transport des éperlans aux modules de fraie

En rive du ruisseau de l'Écluse, site de fraie naturel de l'éperlan de la rivière aux Rats.	En rive de la rivière Péribonka, sur le trajet migratoire, à environ 5 km du site de fraie.
	

Sexage des éperlans.



Femelle avant la fraie.



Fraie de l'éperlan dans les modules alimentés en eau par gravité ou par des pompes.

Ruisseau de l'Écluse



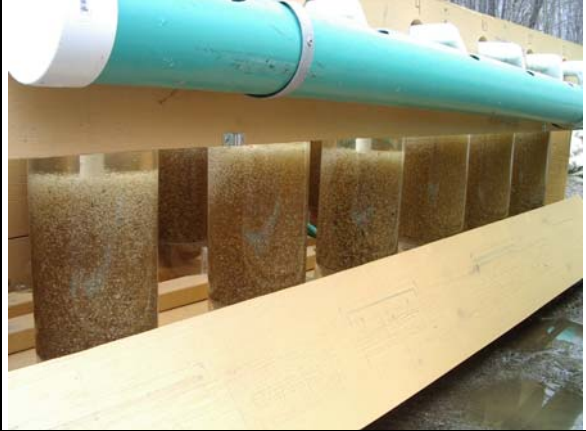
Rivière Péribonka



Récolte et mesure du volume d'œufs



Incubation des œufs en bordure de la rivière Métabetchouane dans un chenal de fraie situé à Desbiens



Éclosion des œufs et production de larves d'éperlan arc-en-ciel au lac Saint-Jean



2003 : 22,0 millions de larves
 2004 : 27,6 millions de larves
 2005 : 14,9 millions de larves
 2006 : 10,1 millions de larves

Compensation pour le prélèvement fait dans la rivière aux Rats, retour de 5 % des œufs au ruisseau de l'Écluse dans un mini incubateur (équivalent de la production naturelle de 34 000 reproducteurs) :

2003 : 1,5 millions de larves
 2004 : 1,6 millions de larves
 2005 : 0,8 millions de larves

